



Gaëtan Clément Volume 8, numéro 4, 2003

Variations sur un air... méconnu

← Précédent Suivant →

« Il faut se rendre à l'évidence : l'économie québécoise a perdu de son air d'aller [1]. » La Presse, 5 avril 2003

I est, dans notre esprit, certaines certitudes qui font si bien leur nid qu'on finit par les tenir pour indiscutables. Ainsi, combien croient fermement que l'expression « erre d'aller » s'écrit « air d'aller » ?

Combien aussi croient que l'expression signifie « un élan qui dure, qui ne s'arrêtera pas » ? C'est ce qu'on comprend dans la citation du début, qui suggère -- par « air d'aller » -- que l'économie québécoise avait un élan durable, mais qu'elle l'a maintenant perdu. De la même façon, certains diront : N'essaie pas de l'arrêter : il est parti sur son erre d'aller.

Mais tel n'est pas le sens réel de l'expression. Selon *Larousse*, le mot « erre » exprime la vitesse résiduelle d'un navire sur lequel n'agit plus le dispositif propulseur. En d'autres mots, lorsqu'on coupe les moteurs d'un navire ou qu'on cesse de ramer, le navire ou l'embarcation continuent d'avancer à une certaine vitesse -- **qui va en diminuant** -- et qu'on appelle « erre ». On dira alors qu'ils avancent sur leur erre :

Nune fois les voiles abaissées ou les moteurs coupés, le bateau continue sur son erre un moment avant de s'immobiliser. (Multidictionnaire)

Quant à la question orthographique, elle se résout par l'étymologie: le mot « erre » vient du latin *iterare*, qui signifie « voyager », tandis que le mot « air » vient du grec *aêr*, *aêros*, par l'intermédiaire du latin *aer*, *aeris*. Ces deux mots souches signifient « air », lequel n'a aucun rapport avec la réalité dont il est ici question. Ajoutons que le mot « erre » ne s'apparente aucunement avec « errer », qui signifie « aller à l'aventure » ou « se tromper », et qui vient du latin *errare*.

Il faut savoir enfin que l'expression « erre d'aller » n'appartient qu'au Québec : le *Multidictionnaire* la présente comme un québécisme et tous les autres dictionnaires consultés ne font mention que du seul mot « erre ».

Ainsi, l'expression ajoutée « d'aller » agit comme une redondance, ce qui ferait de ce québécisme un pléonasme.



PARTAGER 🗷 🤘

UN TEXTE DE



Gaëtan Clément



f

La revue web sur la valorisation du français en milieu collégial

S'abonner à l'infolettre
Site de l'Amélioration du français
À propos
Contactez-nous
Droits d'utilisation
Générique

Des conditions gagnantes

- Garçons en première session et soutien à la réussite en français: des termes hautement compatibles
- Préparation à l'épreuve uniforme de français: mode d'emploi à l'intention des élèves inscrits à un nouveau DEC Aider les élèves à réussir l'épreuve de français: une nécessité (2)
- Un projet pour améliorer les interventions auprès d'élèves allophones
- Troisième édition de la finale de la Dictée du réseau collégial
- Variations sur un air... méconnu
- Un prix pour la section Amélioration du français du site du CCDMD
- Quoi de neuf au CCDMD?